

Post Mortem

-Par où commencer?

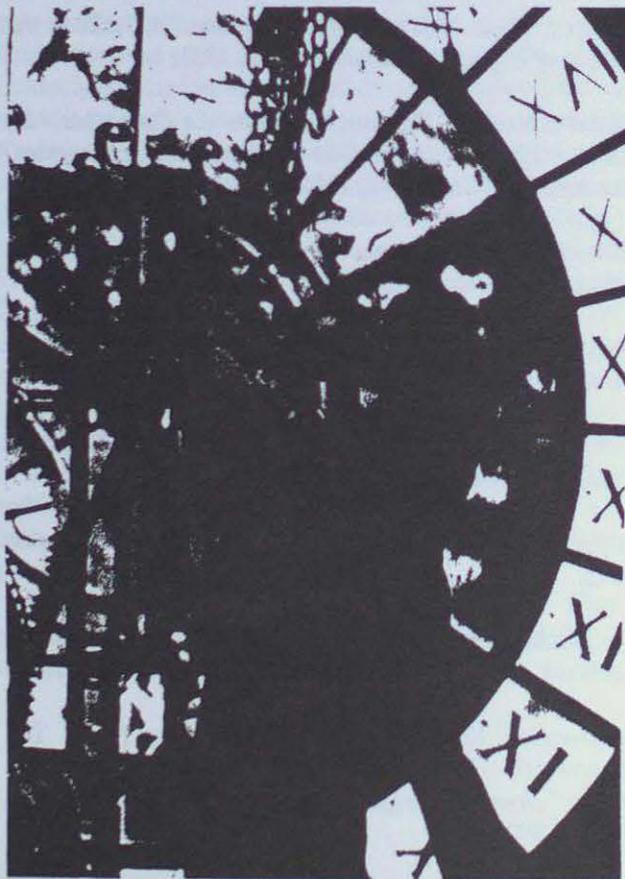
-Commençons par le commencement, puisque c'est là que tout a commencé: "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre."¹ Genèse 1:1.

"Au commencement ... " Ces mots ne manquent pas de se trahir. Chaque fois que je lis ce début, j'ai l'étrange impression que ces mots me mentent. On dirait une horloge qui se met subitement en marche.: voici la première seconde de l'univers, déjà à des années-lumières de l'heure zéro." "Au commencement", ce n'est que l'écho lointain d'un son antique, sorti de la nuit des temps." "Au commencement", c'est sans doute aussi la fin de quelque chose d'autre. Ainsi, le commencement apparaît comme une sorte de vestige, vestige peut-être bien d'un ancien vertige ... Le début de la Genèse est semblable à une médaille: vue d'ici, c'est pile; vue de derrière, c'est face. Et c'est là qu'est le problème: on est ici, pas là. Veut-on pousser cette porte pour sortir de cette pièce, qu'on y entre aussitôt de nouveau.

L'expression "Au commencement", ou son équivalent latin "In Principio", traduisent chacun à leur manière le mot hébreu "Bereschith". Or bereschith commence par la deuxième lettre de l'alphabet hébreu, "beth", la première étant "aleph". Ce fait apparemment insignifiant est néanmoins très révélateur; beth comme première lettre du récit, c'est la trace d'un aleph qui se dérobe constamment à nos yeux. C'est la différenciation déjà entamée. Dès que quelque chose se manifeste, on se trouve en présence de deux termes: Dieu crée le ciel et la terre, une présence implique une absence, la génération implique la corruption ...³ Il convenait donc de placer le récit de la création sous le sceau de la lettre "B": dès que l'on "dit", on "bi-furque" en quelque sorte.

L'aleph est mystérieux, un peu à la manière de l'heure de minuit: début et fin d'une journée tout à la fois, et cependant semblant échapper à cette même journée. Au moment où la dernière seconde avant minuit vient à s'écouler, il est déjà minuit une seconde ou, avec beth, il est déjà 0:00:01...

Si minuit échappe au début du récit, il n'en est pas moins comme la condition car minuit, "c'est l'heure du crime". Dans le roman policier, le crime se trouve avant le début du récit, tout en étant dispersé à travers ce récit. La première page porte déjà l'empreinte du crime. A partir de maintenant; le rôle du détective sera de rassembler tous les indices au'il trouvera éparpillés ici et là, tous les fragments qui lui tomberont dessus afin de trouver le coupable. Pour lui, le compte à rebours est amorcé: "avant le commencement fut le crime."



par Franco Maccarone

LES PERLES DU COLLIER

Disséminées à travers le salon: "crime, crise, écriture, Lacrima Cristi, cri sacrifice,..."

LA VILLETTE COMME LIEU DU CRIME

Le parc entier de la Villette est hanté par un fantôme. La grande halle surgit au milieu du désert des heures ... C'est là que s'accomplissait jadis le crime fondamental. Il se reproduisait sans cesse dans l'exécution de chaque porc. Une chaîne continue défilait à l'intérieur de cet édifice long comme un train ...

Un jour, tout a sauté! La grande halle et son grand crime on explosé en mille morceaux à travers un espace immense. On a nommé chaque débris: "folie". Chaque folie est une goutte de sang qui jaillit lors du grand dri. Ce cri fût si perçant qu'on en perçoit encore les échos multiples qui se répondent sans cesse d'une folie à l'autre, comme dans une pièce réverbérante. Ainsi, curieusement, l'image du crime se reflète dans les mille éclats du miroir fracassé.

LE MIROIR

Le geste commis lors d'un crime ou lors d'un sacrifice semble être le principe même de toute expression ou de ce qui délanche un processus de différenciation. Le miroir apparaît alors comme une image particulièrement révélatrice à cet égard, car elle indique un dédoublement instantané de l'objet que l'on place devant. Ce phénomène est d'ailleurs représenté visuellement par le signe de division: "+".

La réflexion peut être vue comme la polarisation d'un objet, qui produit du même coup une inversion de ce même objet. On rejoint donc l'idé de départ exposée plus haut, à propos de l'utilisation de la lettre beth comme lettre initiale du texte biblique.⁴

Les reflets multiples qui apparaissent sur la surface des eaux agitées se réduisent à une réflexion simple lorsque le lac se calme et devient un miroir.



Si le crime échappe au début du roman policier, il se reflète cependant en mille endroits du texte. Le polar a une intrigue: un meurtre, une victime, un meurtrier. Le rôle du détective sera de rassembler les indices qui sont dispersés autour de lui et, peu à peu, de fil en aiguille, de reconstituer le crime. Il erre ici et là, suivant les traces du criminel qui le renvoient toujours plus loin. Vient finalement l'heure ultime de la confrontation: c'est la récapitulation du crime. Ce qui avait précédé l'entrée en scène se trouve à son tour mis en scène: un meurtrier, une victime, un meurtre. Un sacrifiant, un sacrifié, un sacrifice. Un signifiant, un signifié, un signe.

alinéa. Dès que l'on écrit, on s'enferme dans ce dilemme: ce que l'on dit, cache et dévoile en même temps; la Première lettre est déjà une trace, et le point final est toujours en retard... On n'en sort pas.

SORTIE DE SCENE

...,9,8,7,6,5,4,3,2,1,... Comme chaque soir, avant de m'endormir je revois une série de flash et d'images. C'est ma promenade cinématographique. Le long d'un gouffre sans fond...

-Assez! Trêve de plaisanteries! Plus tu parles, plus tu retardes le point final!... Et comme dit Devos; "Est-ce en remettant constamment la catastrophe à demain que nous l'éviterons?"

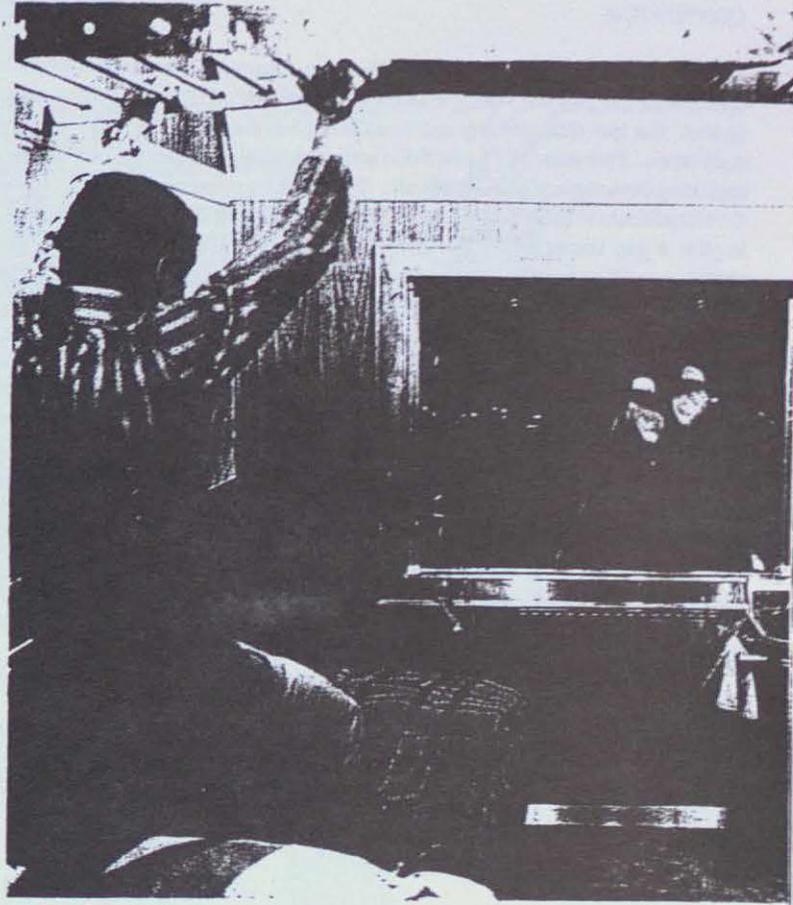
Notes:

1. "Le récit ne commence qu'au verset 2; le verset 1 est un titre auquel correspond la conclusion de 2:4." (note de la Bible de Jérusalem)

2. aleph n'est pas un A à proprement parler; il correspond plutôt à une légère aspiration. C'est le souffleur.

3. cf le noyau de pêche: il contient à la fois un germe de vie et de l'arsenic. Quel ne fût pas mon étonnement lorsque, la dernière bouchée croquée dans ma pêche, je vis sortir du noyau un petit ver blanc à tête noire...

4. La polarisation est à la base de toute construction d'ellipses: une ellipse peut être considérée comme un cercle qui a subi un dédoublement de son centre. Nous savons aujourd'hui que le mouvement des planètes suit la forme d'une ellipse et non d'un cercle. Le soleil tient la place d'un des foyers de l'ellipse tandis que l'autre foyer se trouve inoccupé.



Index des images des films de James Bond:
Moonraker
The Man with the Golden Gun
The Man with the Golden Gun
The Spy Who Loved Me
Live and Let Die

Franco Maccarone est un étudiant dans le B.Sc.
Architecture à l'Université McGill.